

Munceys de la Thames.

Cette bande vit sur la même réserve que les Chippewas de la Thames et est dans un état assez prospère. Elle a une école à elle, qui a une indienne pour maîtresse et est sous la surveillance de l'Eglise anglicane.

Comme d'habitude, il a été distribué des couvertures aux sauvages malades, âgés ou infirmes de la réserve de Caradoc.

Sur la partie occidentale de la réserve vivent quatre familles de Pottawattamis qui y ont des terres, mais ne prétendent à aucune part des deniers distribués aux autres sauvages. Ce sont des gens très paisibles et inoffensifs qui mettent à profit le terrain sur lequel ils vivent.

Généralement parlant, les sauvages de mon agence ont joui d'une bonne santé pendant l'année; il n'y a pas eu d'épidémie parmi eux. Toutes les écoles sont restées ouvertes pendant l'année.

Les routes et les ponts sont beaucoup mieux qu'autrefois.

Des services religieux ont été régulièrement célébrés dans les différentes églises (dont il y a 9). Bon nombre de sauvages sont membres de ces églises.

Avant de clore j'ai le plaisir de dire que la ferme et l'école d'industrie de Mount-Elgin, sous l'habile direction du révérend W. W. Shepherd, sont dans un état très satisfaisant.

Voici quel est le nombre des sauvages de chaque bande :—

Onéidas de la Thames.....	726
(Augmentation de 2 depuis le dernier recensement.)	
Chippewas de la Thames.....	442
(Augmentation de 6 depuis le dernier recensement.)	
Munceys de la Thames.....	135
(Augmentation de 6 depuis le dernier recensement.)	

En outre il y a :

Des Pottawattamis au nombre de.....	12
Ce qui donne un total de.....	<u>1,315</u>

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOMAS GORDON,

Agent.

SURINTENDANCE DE L'OUEST—3^e DIVISION,

HIGHGATE, ONT., 29 août 1892.

A l'honorable

Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, avec état en forme de tableau offrant la statistique de la situation et des progrès des sauvages de la tribu morave de la Thames, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

La bande compte 304 membres, soit un de plus que l'année dernière. Il peut être intéressant d'observer qu'en 1879 le nombre de ces sauvages n'était que de 272, ce qui montre qu'il s'est accru de 32 depuis cette époque-là.

Les récoltes ont presque toutes été bonnes, et les sauvages ont eu du blé, de l'avoine et du maïs de première qualité, grâce à une culture meilleure et variée du